

SOUS LES BRIQUES ROUGES, LA MAISON-ATELIER

C'EST UNE MAISON INDIVIDUELLE QUI RÉSUME LES ASPIRATIONS DE L'ARCHITECTE QUI L'HABITE, EN QUÊTE D'ORDRE, DE CALME ET DE BIEN-ÊTRE. IL EN A FAIT SON LIEU DE TRAVAIL EN MÊME TEMPS QUE SON DOMICILE PRIVÉ. COEXISTENCE EN PAIX. OUI, MAIS...

Gemmayzé, encore une fois. Gemmayzé et ses trésors cachés au coin d'une rue et, plus précisément, derrière un parking privé. Une petite maison de rêve -des rêves de tranquillité- se dresse, abritée des regards curieux par des arbres amis. La demeure a son histoire, des années d'histoires que nous ne connaissons pas et puis, des histoires plus récentes, vécues par son actuel locataire, Youssef Haïdar.

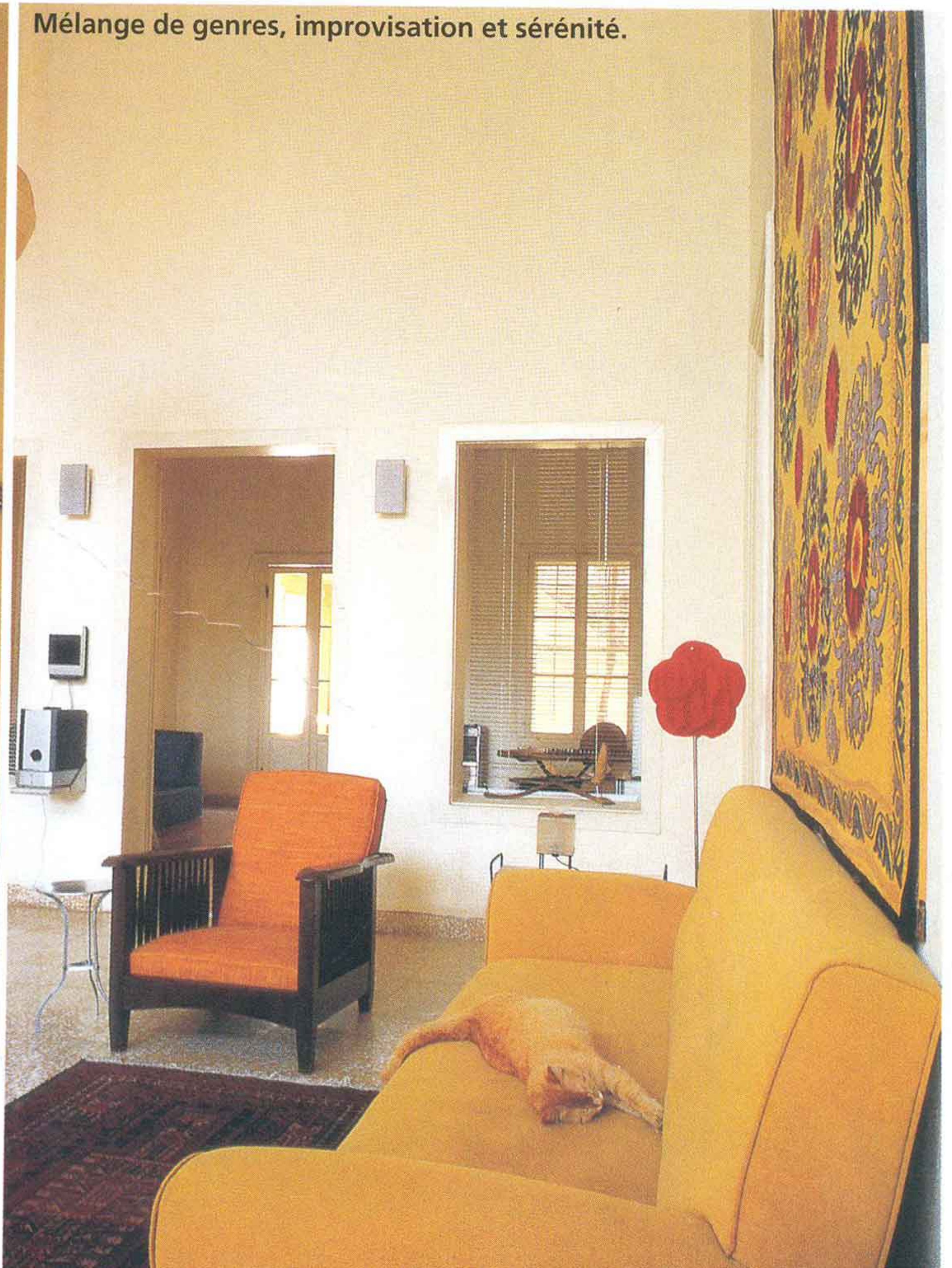
FRANCHE MÉLANCOLIE

Youssef est un architecte qui, après avoir étudié et vécu à Paris quelque dix-sept ans, a décidé, sur un coup de tête, un coup de cœur en fait, de poser ses bagages au Liban; longtemps nomade, cette maison avec sa lumière, son jardin, ses arbres, devient son point d'ancrage. «C'est le premier lieu qui me ressemble autant et qui ressemble autant à mon travail.» Un costume trop grand sur lui, une patience à fleur de mains, Youssef n'est pas une personne traditionnelle. ▶▶

Des espaces ouverts, communicants, font entrer la lumière et respectent le silence.



Mélange de genres, improvisation et sérénité.

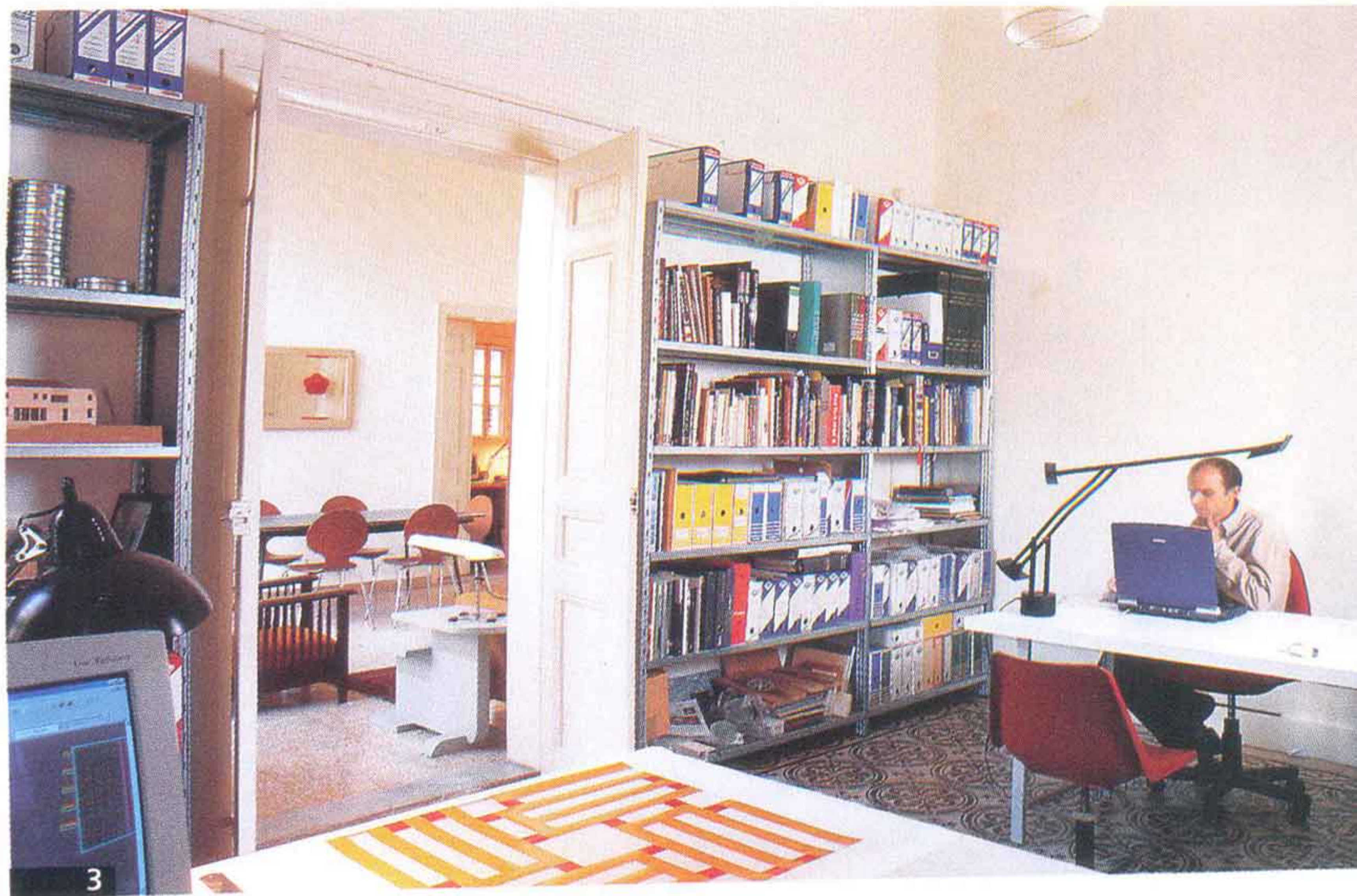


VIVRE AUTREMENT

Gros plan sur
un coin de la
maison-atelier.
Chaise design
dans un cadre
traditionnel.







- 1-Dans la pièce centrale, le coin repos et le coin repas, qui se transforme au besoin en salle de réunion.**
2-Un chat, heureux, se prélassait sur le canapé dessiné par l'architecte. Quand le hall central devient un espace d'accueil...
3-Dans le bureau de Youssef, chaque livre et chaque dossier trouvent leur place.

» Plutôt un nostalgique qui s'attache surtout à des projets de réhabilitation, tels le musée de Savon de Saïda, le musée de l'AUB, où il peut «aussi travailler la scénographie des lieux» et enfin la Grande Mosquée El Omari, située au Centre-Ville de Beyrouth. «Cette maison, je l'ai reçue en ruine. Mais elle me plaisait pour sa tranquillité, la qualité de ses volumes et hauteurs, sa lumière exceptionnelle. C'est, chose assez rare, une demeure indépendante en pleine ville, sans vis-à-vis et étonnamment calme.» Alors, cette habitation traditionnelle s'est transformée, sous son regard d'architecte avisé, en une maison-atelier où Youssef passe le plus clair de son temps. Mariage d'amour et mariage de raison sont ainsi consommés sous un même toit. Et tentent de coexister avec harmonie au quotidien.

UN PLAN TRADITIONNEL DIFFICILE

Est-ce ce beige et ce blanc qui flottent dans l'air, ces perspectives qui s'ouvrent à travers de très belles arcades sur le jardin privé, la "berké" de l'entrée mais aussi le silence tout autour qui rendent la cohabitation plus facile? Oui. Pourtant, «ce n'est pas tous les jours aisé à gérer, surtout quand il s'agit de protéger l'espace privé. C'est certainement une solution provisoire; il faudra choisir. Je crois que j'en ferai un

atelier avec un grand plateau libre.» En attendant la décision qui changera la vie et le visage de ces lieux, le maître de céans nous reçoit dans le hall central, autour duquel s'articulent les différentes pièces et tous les participants à leur animation. «Ce logement fonctionne selon un plan traditionnel et patriarcal assez difficile à vivre. J'ai pu l'adapter de manière agréable à mes besoins en créant deux zones: la première est commune au travail et à la réception et la seconde, plus intime. Tout se ramifie justement autour du "lot" central. Quelques problèmes se posent, certainement. Surtout le matin, quand l'équipe de travail est déjà là et que je ne suis pas encore réveillé... Heureusement, l'esprit de famille règne!» Premier arrêt, aussitôt entré dans la maison-atelier: «Le point focal de toute la demeure; sa partie la plus expressive: un espace d'accueil.» Assez vide, presque froid, même «s'il y a trop de choses.» Car l'architecte aime beaucoup l'ordre et que chaque objet prenne sa place! Un premier canapé près de la porte d'entrée habillé d'un tissu rouge syrien: le "sarma" des pauvres. Un deuxième canapé dessiné par Youssef. Deux chaises Morris héritées de grand-mère. Une table récupérée et consacrée aux repas ou aux réunions, au choix, avec ses chaises: «Les meilleures copies de Jacobsen que j'ai pu trouver.» Ici, chaque chose prend sa place naturellement. ▶



1-Par la fenêtre, les rayons de soleil caressent le lit, la sculpture africaine et l'immense tente de bédouin.

2-L'antre privé de Youssef.

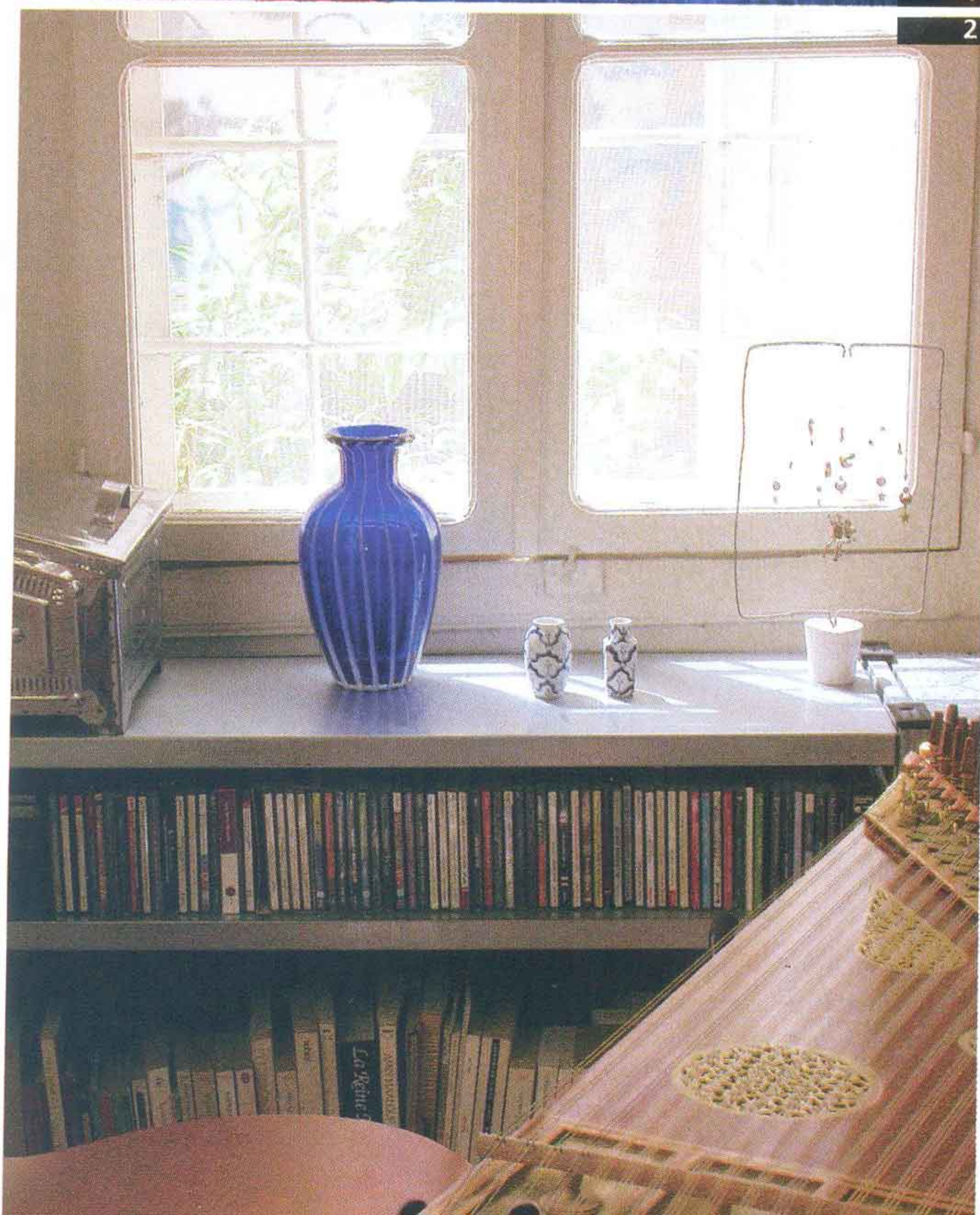
3-Une collection d'origine africaine.

4-Le jardin, en retrait du monde agité, attend le plein été pour s'épanouir.

5-Une grande porte en fer forgé, quatre petites marches: une invitation à entrer.

UN PLAN BIEN ÉQUILBRÉ

► Autour du hall se dispersent donc les autres pièces de la maison. Le bureau sobre de Youssef, où «les regards peuvent s'échapper au loin.» Et, juste en face, "la machine": la salle où fonctionnent appareils, ordinateurs et imprimantes. Plus on s'enfonce dans la maison et plus on pénètre l'antre privé de notre hôte. La chambre à coucher d'abord, avec ses sept ouvertures sur le jardin. Un pur bonheur! «J'ai conçu un système structurel simple, un rack de stockage utilisé dans





4

les dépôts, pour y mettre mes habits. C'est un chaos ordonné que je peux recomposer à chaque fois.» Au-dessus du lit, une cloison-tente de bédouin de 5 m de haut couvre le mur. Elle semble parfaitement correspondre avec la licorne et les masques africains; même communiquant avec cette étrange armoire hexagonale en bois vert... «Je l'ai achetée à Saïda; elle provient d'un lieu que j'ai habité. J'aime son côté coffre. Elle a trouvé sa place.» Et ce vieux canapé également hérité de grand-mère? «Pas tout à fait à sa place! D'ailleurs, il bouge souvent dans la maison.» Au fond du hall: l'espace de Youssef; "son" espace renferme tout ce qu'il aime: ses CD, films, DVD... un quanoun, son instrument de prédilection, et ses livres. À portée de vue, enfin, le lieu magique et préféré de tous: le jardin; îlot de paix en retrait du monde extérieur, cette jungle apprivoisée accueille les amis autour d'une table et des bancs en terre coulée. Elle mène à un deuxième lieu secrètement divin: le toit de la maison, idéal pour la sieste en été ou des retrouvailles en fin de journée, assis sur des coussins jetés au sol. Maison ou atelier de travail, ce havre de paix a su s'adapter à ses deux fonctions. Tout le monde semble content. En attendant les changements...

Carla Henoud



5